

Dr Wendy L. Widder, Daniel, Session 7, Daniel 4, Un roi humilié et la puissance restaurée de Dieu

© 2024 Wendy Widder et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Wendy Witter et de son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la séance 7, Daniel 4, Un roi humilié et la puissance restaurée de Dieu.

Dans cette conférence, nous examinons Daniel quatre, et le titre que j'ai pour cette conférence est Un roi humilié et la puissance restaurée de Dieu.

Cela va créer un contraste avec le chapitre suivant, qui parle également d'un roi humilié, mais Dieu ne rétablit pas sa puissance dans ce chapitre. Ainsi, lorsque nous arriverons au chapitre cinq, nous reviendrons sur le chapitre quatre. Daniel quatre, anarchie, je devrais vraiment laisser ça au tableau.

C'est le rêve de la statue ; nous avons quatre royaumes terrestres, et ceci est la vision de quatre bêtes. Chapitre trois, Shadrach, Meshach et Abed-Nego. Chapitre six, Daniel et les lions.

Le chapitre quatre, où nous en sommes en ce moment, est que Nabuchodonosor a un deuxième rêve, il s'agit d'un arbre. Le chapitre cinq sera son contrepoint. C'est son deuxième rêve dans le livre et c'est son troisième, ce sera sa troisième rencontre miraculeuse avec le Dieu d'Israël.

L'intrigue est, à bien des égards, similaire à celle de son rêve précédent. Dans le rêve précédent, il avait fait un rêve troublant et il voulait savoir ce que cela signifiait, alors il a fait appel à ses experts. Ils n'étaient pas en mesure de l'aider, alors il les a condamnés à mort, puis Daniel est entré et lui a donné le rêve et l'interprétation. C'est ainsi que s'est déroulée cette intrigue.

Le chapitre quatre est similaire mais il ne se concentre pas sur le drame entre le roi et ses experts. Dans le chapitre quatre, il nous raconte qu'il a fait un rêve troublant et, au fait, ses experts n'ont pas pu l'aider, alors il a appelé Daniel. C'est donc une approche différente, mais d'une certaine manière, c'est le même scénario de base.

C'est également considéré comme une histoire judiciaire, en particulier un concours judiciaire dans lequel les experts du roi sont incapables de vous aider, puis le captif étranger est capable de les aider et s'élève au-dessus d'eux dans ses capacités. Je vais lire ce chapitre par sections et il y a cinq sections différentes. Quelque chose que vous remarquerez si je vous en avertis ou peut-être que si je ne le fais pas, vous l'auriez remarqué.

Ce chapitre est unique car il alterne dans sa voix narrative. Ainsi, les deux premières sections sont à la première personne et c'est la voix à la première personne de Nabuchodonosor. Moi, Nabuchodonosor.

Ainsi, Nabuchodonosor parle. Il s'adresse au public. C'est dans les deux premières sections, ou en fait, je compte cela pour une, et c'est aussi dans la dernière, donc le livre commence et se termine par ce récit à la première personne, puis au milieu se trouve la troisième personne.

Nous ne savons pas qui le dit. C'est ce narrateur omniscient. Nous avons Nabuchodonosor qui parle et ensuite tout change de manière presque transparente.

Il faut écouter pour le remarquer. Alors, il a dit ou il l'a fait. Lui, elle, ça et puis revient à moi à la fin.

Alors, écoutez cela au fur et à mesure, et nous discuterons de la signification de ce choix littéraire. D'accord. Donc, chapitre quatre, versets un à trois, puis nous ajouterons les paroles de Nabuchodonosor après avoir discuté rapidement de un à trois.

Roi Nabuchodonosor, à tous les peuples, nations et langues qui habitent sur toute la terre, la paix soit multipliée pour toi. Il m'a semblé bon de montrer les signes et les prodiges que le Dieu Très-Haut a fait pour moi. Comme ses signes sont grands !

Quelle puissance ses merveilles. Son royaume est un royaume éternel et sa domination perdure de génération en génération. C'est toute une ouverture de la part de Nabuchodonosor, qui, dans le dernier chapitre, était prêt à déchirer les gens membre par membre.

Il s'agit d'une doxologie vraiment étonnante du roi, mais elle se présente sous la forme d'une lettre. C'est présenté comme une épître. Le premier verset, le roi Nabuchodonosor, à tous les peuples, nations et langues.

Ainsi, cela identifie l'orateur et son public. C'est un format standard pour les lettres royales ou en fait pour toutes les lettres araméennes de cette période. Vous avez l'auteur, vous avez le public, et puis vous recevez cette salutation.

La paix vous soit multipliée. Très courant dans les lettres araméennes. Il parle de ces signes et prodiges que le Dieu Très-Haut a fait pour lui.

Maintenant, si vous êtes un Juif de l'Ancien Testament et que vous lisez ou écoutez et que vous entendez des signes et des prodiges, cette paire de mots est très significative. Signes et prodiges est une paire de mots qui est presque toujours

utilisée dans l'Ancien Testament en relation avec les fléaux, les fléaux de l'événement de l'Exode. Donc les dix plaies.

Lorsque Dieu faisait sortir son peuple d'Égypte, il montra sa puissance au Pharaon et aux Égyptiens par des signes et des prodiges. Ainsi, ce langage de Nabuchodonosor rappelle, au moins pour son public juif, l'Exode et le fait que Dieu qui avait fait ces choses étonnantes avant Pharaon pour se révéler a apparemment maintenant fait des choses étonnantes devant Nabuchodonosor pour se révéler. Nabuchodonosor a vu ses propres signes et prodiges venant de Dieu.

Le Dieu d'Israël est toujours en train de se faire connaître aux gens à travers les signes et les prodiges de ce chapitre. Cette doxologie que je viens de lire, quelle est la grandeur de ses signes, quelle est la puissance de ses merveilles, son royaume est un royaume éternel, sa domination perdure de génération en génération, qui sera en fait développée à la fin. Nous entendons donc ce genre de fois deux fois.

Nous avons ceci – j'appellerai cela simplement une doxologie – cette louange offerte par Nabuchodonosor au Dieu d'Israël. C'est ainsi que s'ouvre le livre, le chapitre. Et le chapitre se termine par une doxologie similaire de Nabuchodonosor. Il le reformule et le développe un peu.

Donc, tout ce chapitre est enveloppé, nous appelons cela une inclusio, et il est enveloppé par ce thème de la grandeur de Dieu, du royaume éternel de Dieu, de sa domination éternelle, et cela nous aide à nous concentrer vraiment sur le point de vue de Nabuchodonosor. Quel est l'intérêt du chapitre ? Nabuchodonosor va souligner à quel point le royaume de Dieu est éternel. Ainsi, Nabuchodonosor continue de parler, et dans cette section, il va raconter le rêve qu'il a fait, l'expérience, les signes et les prodiges que Dieu a faits pour lui.

Il s'agit des versets 4 à 15, non désolé, 4 à 18.

4 ^b Moi, Nabuchodonosor, j'étais à l'aise dans ma maison et je prospérais dans mon palais. **5** J'ai fait un rêve qui m'a fait peur. Tandis que j'étais au lit, les fantaisies et les visions de ma tête m'alarmaient. **6** J'ai donc ordonné que tous les sages de Babylone soient amenés devant moi, afin qu'ils me fassent connaître l'interprétation du rêve. **7** Alors les magiciens, les enchanteurs, les Chaldéens et les astrologues sont arrivés, et je leur ai raconté le rêve, mais ils n'ont pas pu me faire connaître son interprétation. **8** Enfin, Daniel arriva devant moi, celui qui s'appelait Beltshatsar, d'après le nom de mon dieu, et en qui est l'esprit des dieux saints et je lui racontai le rêve, en disant : **9** « Ô Beltshatsar, chef des magiciens, parce que je sais que l'esprit des dieux saints est en vous et qu'aucun mystère n'est trop difficile pour vous, racontez-moi les visions de mon rêve que j'ai eu et leur interprétation. **dix** Les visions de ma tête pendant que j'étais couché étaient celles-ci : Je vis, et voici, un arbre au milieu de la

terre, et sa hauteur était grande. **11** L'arbre grandit et devint fort, et sa cime atteignit le ciel, et il était visible jusqu'aux extrémités de la terre entière. **12** Ses feuilles étaient belles et ses fruits abondants, et il y avait de la nourriture pour tous. Les bêtes des champs y trouvaient de l'ombre, et les oiseaux du ciel habitaient dans ses branches, et toute chair s'en nourrissait.

13 «J'ai vu dans les visions de ma tête alors que j'étais couché, et voici, un veilleur, un saint, descendait du ciel. **14** Il cria à haute voix et dit ainsi : « Abattez l'arbre et coupez ses branches, arrachez ses feuilles et dispersez ses fruits. Que les bêtes s'enfuient de dessous et les oiseaux de ses branches. **15** Mais laisse le tronc de ses racines dans la terre, lié avec une bande de fer et d'airain, au milieu de l'herbe tendre des champs. Qu'il soit mouillé de la rosée du ciel. Que sa part revienne aux bêtes dans l'herbe de la terre. **16** Que son esprit soit changé d'un esprit d'homme, et qu'un esprit de bête lui soit donné ; et que sept périodes de temps s'écoulent sur lui.

Oh, je pense que je suis allé loin.

Non, je ne l'ai pas fait. Attends, assure-toi que je ne vais pas trop loin. D'accord, je vais bien.

17 La sentence est le décret des observateurs, la décision est la parole des saints, afin que les vivants sachent que le Très-Haut gouverne le royaume des hommes et le donne à qui il veut et y place les plus humbles. des hommes.' **18** Ce songe, moi, le roi Nabuchodonosor, l'ai vu. Et toi, Beltshatsar, donne-moi l'interprétation, car tous les sages de mon royaume ne peuvent me la faire connaître, mais toi, tu le peux, car l'esprit des dieux saints est en toi.

Très bien, c'est donc la fin du récit de Nabuchodonosor sur son rêve. Ce sera aussi la fin de cette partie à la première personne. Ainsi, la toile de fond de ce que vit le roi est son épanouissement.

Il est à ce qui semble être l'apogée de son règne, n'est-ce pas ? Il est à l'aise, donc il n'est pas en guerre, à l'aise dans ma maison et prospère dans mon palais. On pourrait dire qu'il est parvenu à devenir la tête d'or. Ainsi, au chapitre deux, Daniel avait dit à ce jeune roi que ce n'était que sa deuxième année, qu'il était la tête d'or, qu'il allait être grand et avoir la domination et toutes ces choses.

Au chapitre quatre, il semble qu'il soit arrivé. Il n'a aucune menace. Il est la tête d'or.

Et puis ce rêve change tout ça, ce rêve troublant. Rappelez-vous maintenant que les rêves dans l'ancien Proche-Orient, surtout si vous êtes un roi, pouvaient être une source de perturbation. Vous devez savoir quel message les dieux vous envoient.

Ils travaillaient souvent à travers des rêves. Il doit comprendre ça. C'est important.

Alors encore une fois, il fait appel à ses fonctionnaires du tribunal. Ils ne peuvent pas l'aider. Alors Daniel arrive.

Il n'y a pas de concours car il sait que Daniel peut y répondre. Notez que Nabuchodonosor semble reconnaître que la capacité de Daniel à interpréter son rêve n'est pas due à ses compétences professionnelles, mais que la raison pour laquelle il est capable de l'interpréter est parce que l'esprit des dieux saints est en lui. Nabuchodonosor ne connaît peut-être pas exactement la relation de Daniel avec Dieu, mais il sait que Daniel a quelque chose que ses experts ne connaissent pas.

Daniel a un lien avec le royaume divin que ses experts n'ont pas. Au fur et à mesure que nous avançons dans ce chapitre, nous allons entendre Daniel répéter au roi ce qu'il a vu, puis il va l'interpréter. C'est très courant.

Vous entendez le récit du rêve, puis l'interprétation fait souvent écho au récit et à l'interprétation. Donc, Daniel va reformuler une grande partie de ce que le roi vient de dire, mais il y aura quelques différences. C'est quelque chose de très intéressant dans ce chapitre.

Nous avons le rapport du roi sur son rêve ; puis nous avons la répétition par Daniel de ce que le roi a vu et l'interprétation de Daniel. Et si vous mettez tout cela côte à côte, et je l'ai fait, cela demande beaucoup de travail, donc je ne vous recommande pas vraiment de le faire à moins que vous n'ayez beaucoup de temps. Si vous mettez tout cela côte à côte et que vous comparez la façon dont le récit ou la façon dont les détails changent, vous pouvez parfois trouver des choses intéressantes.

Ainsi, dans ce que Nabuchodonosor a rapporté, il dit trois choses que Daniel ne dira pas tout à fait de la même manière. Et la façon dont Nabuchodonosor les dit pourrait suggérer ce qui est important pour lui, les choses sur lesquelles il s'est concentré. Ainsi, Nabuchodonosor parle de l'arbre qui se trouve au milieu de la terre.

C'est comme le centre de tout, n'est-ce pas ? Daniel ne va pas répéter ça. Nous en parlerons quand nous arriverons à Daniel, mais c'est ce que dit le roi. Il raconte également à quel point la hauteur de l'arbre était grande.

Et il dit aussi que de cet arbre toute chair était nourrie, ou que tout était nourri de cet arbre. Alors, gardez cela à l'esprit. Nous y reviendrons lorsque nous arriverons au rapport de Daniel.

Cette idée de cet arbre cosmique qui profite à tous les habitants du monde n'est pas propre à Daniel 4. Ainsi, dans le Proche-Orient ancien, c'est un motif assez courant de cet arbre cosmique, et il représente souvent un roi. Les rois étaient ceux qui devaient subvenir aux besoins des habitants de leur royaume. Sachant cela et

sachant ce qui semble relativement clair dans le rêve du roi, je veux dire, il voit ce magnifique arbre.

Il est abattu et détruit, et il finit comme une bête. On pourrait penser qu'il a une assez bonne idée de ce que signifiait le rêve. Peut être pas.

Il semble que les images ne soient pas si obscures. Cela pousse l'imagination à penser qu'il n'avait aucune idée de ce que ce rêve lui disait. Écoutez une expérience similaire avec un arbre dans Ézéchiël, car je vous garantis que lorsque le public initial de Daniel a entendu le rêve du roi, c'est probablement à cela qu'il a pensé, à cette autre référence à un grand arbre.

Il s'agit d'Ézéchiël 31, 3 à 14. Ainsi, dit Ézéchiël, la onzième année, le troisième mois, le premier jour du mois, la parole du Seigneur me fut adressée. Fils de l'homme, dis à Pharaon, roi d'Égypte, et à sa multitude : à qui ressembles-tu dans ta grandeur ? Voici, l'Assyrie était un cèdre du Liban, avec de belles branches et un ombrage forestier, et d'une hauteur imposante, sa cime parmi les nuages.

Les eaux le nourrissaient, et l'abîme le faisait grandir, faisant couler ses rivières autour du lieu de sa plantation, envoyant ses ruisseaux vers tous les arbres des champs. Il dominait tous les arbres des champs ; ses branches devenaient grandes et ses branches longues, à cause de l'eau abondante dans ses pousses. Tous les oiseaux du ciel faisaient leur nid dans ses branches, et sous ses branches, toutes les bêtes des champs mettaient bas leurs petits.

Sous son ombre vivaient toutes les grandes nations. Il était beau par sa grandeur, par la longueur de ses branches, car ses racines descendaient jusqu'aux eaux abondantes. Les cèdres du jardin de Dieu ne pouvaient rivaliser avec lui, ni les sapins égaler ses branches.

Les arbres de la plaine ne ressemblaient pas non plus à ses branches. Aucun arbre dans le jardin de Dieu n'était égal en beauté. Je l'ai rendu beau dans la masse de ses branches.

Tous les arbres d'Eden l'enviaient, et ils étaient dans le jardin de Dieu. Un arbre magnifique, à l'image de l'Assyrie. Eh bien, de bonnes choses n'arrivent pas à cet arbre.

Ainsi, la prophétie continue. C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur Dieu, parce qu'il s'élevait haut et qu'il dressait sa cime parmi les nuages, et que son cœur était fier, je le livrerai entre les mains du puissant des nations. Il le traitera sûrement comme sa méchanceté le mérite.

Je l'ai chassé. Les étrangers l'ont abattu et abandonné. Et ainsi de suite.

Son très similaire au rêve de Nabuchodonosor. Or, Nabuchodonosor n'aurait pas connu Ézéchiël. Il n'aurait probablement pas connu ce rêve.

Mais je suis assez convaincu que le public du Livre de Daniel aurait, oh attendez, nous savons ce qui arrive aux grands arbres. Ce n'est pas une bonne chose. Cela n'augure rien de bon pour celui qui a fait ce rêve.

Nous avons ce messager ; ce saint parle de descendre. Autrement dit, un être céleste, un être surnaturel, descend du ciel. Nous trouvons plusieurs termes dans le livre de Daniel pour désigner les êtres célestes.

Et le Saint est l'un d'entre eux. L'observateur en est un autre. Ce langage est devenu très courant dans la littérature du Second Temple et dans la littérature apocalyptique.

Nous avons le Livre des Veilleurs. Quand ils appellent ces créatures saintes, ce n'est pas une déclaration morale. Ils ne disent pas qu'ils ont une moralité spirituelle.

Il s'agit plutôt du fait qu'ils viennent du royaume surnaturel. Ils sont distincts et différents des êtres humains. Très bien, c'est donc le rêve du roi.

Et puis Daniel va l'interpréter. Et ceci est les versets 19 à 27. Alors Daniel, dont le nom était Beltshatsar, fut consterné pendant un moment, et ses pensées l'alarmèrent.

Le roi répondit et dit : maintenant, si vous ne l'avez pas remarqué, laissez-moi vous alerter ; nous sommes passés de la première personne à la troisième personne. Le roi répondit et dit, ce n'est pas moi qui répondis et dit . Le roi répondit et dit : Beltshatsar, que le rêve et l'interprétation ne t'effrayent pas.

Beltshatsar répondit et dit : Mon seigneur, que le rêve soit pour ceux qui te haïssent et son interprétation pour tes ennemis. L'arbre que tu as vu, qui grandissait et devenait si fort que sa cime atteignait le ciel et était visible jusqu'aux extrémités de la terre entière, dont les feuilles étaient belles et les fruits abondants, et qui était de la nourriture pour tous, sous lequel les bêtes des champs trouvèrent l'ombre et dans les branches duquel vivaient les oiseaux du ciel, c'est toi, ô roi, qui as grandi et suis devenu fort. Votre grandeur a grandi et a atteint le ciel et votre domination jusqu'aux extrémités de la terre.

Et parce que le roi a vu un veilleur, un saint, descendre du ciel et dire : abattez l'arbre et détruisez-le, mais laissez le tronc de ses racines dans la terre, lié avec une bande de fer et d'airain dans l'herbe tendre des champs, et qu'il soit mouillé de la rosée du ciel, et que sa part soit avec les bêtes des champs jusqu'à ce que sept périodes de

temps se soient écoulées sur lui. C'est l'interprétation, oh roi. C'est un décret du Très-Haut, qui est tombé sur le roi mon seigneur, que tu seras chassé du milieu des hommes et que ta demeure sera avec les bêtes des champs.

Tu seras amené à manger de l'herbe comme un bœuf, et tu seras mouillé de la rosée du ciel, et sept périodes de temps s'écouleront sur toi jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut gouverne le royaume des hommes et le donne à qui il veut. . Et comme il a été commandé de laisser le tronc des racines de l'arbre, votre royaume vous sera confirmé dès le moment où vous saurez que le ciel règne. C'est pourquoi, ô roi, que mon conseil te soit agréable.

Arrêtez vos péchés en pratiquant la justice et vos iniquités en faisant preuve de miséricorde envers les opprimés, et vous pourrez peut-être prolonger votre prospérité. C'est donc la fin du discours de Daniel et cela nous donne un deuxième récit du rêve du roi, la répétition de ce rêve par Daniel, qui nous invite en quelque sorte à comparer et à opposer les deux. Cela nous donne également un moyen de peser les paroles du roi, de peser la validité de ce qu'il dit.

J'y reviendrai dans une minute. Il est intéressant de noter que dans ce chapitre, lorsque Daniel entend le rêve, il sait instantanément ce que cela signifie. Dans le deuxième chapitre, ce n'était pas le cas.

Tout d'abord, il ne connaissait pas le rêve, mais il priait. Lui et ses trois amis ont prié pour que le Dieu du ciel leur révèle le mystère, et il l'a fait. Mais ici, il semble immédiatement savoir ce que cela signifie.

Cela le dérange. Il est visiblement secoué par les implications de ce rêve. Il est même dit qu'il était alarmé.

Certaines traductions diront terrifié. Certaines personnes ont suggéré qu'il était peut-être terrifié à l'idée de dire au roi ce que signifiait ce rêve. Voulez-vous vraiment transmettre ce message au roi ? Mais je ne pense pas que ce soit probable, car dans l'ancien Proche-Orient, un rêve n'était considéré comme dangereux que tant que l'on ne savait pas ce qu'il signifiait.

Donc, si la signification reste un mystère, alors c'est dangereux. Donc, que Daniel intervienne, même si le message peut être mauvais, ce n'est pas son message. C'est le message des dieux.

Je pense que sa réaction à ce rêve est due au fait qu'il reconnaît ce que cela signifie pour le roi. Vous avez l'impression dans ce chapitre que Nabuchodonosor est un peu différent. Dans les deux chapitres précédents, il a été un fou furieux.

Dans ce chapitre, il semble réellement aimer Daniel. Il semble y avoir ce genre d'affection entre eux deux. Je pense que Daniel est vraiment gêné par le fait que cela va arriver à Nabuchodonosor.

Il dit que c'était pour vos ennemis, pas pour vous. Je me demande si, étant donné la rapidité avec laquelle Daniel a compris le rêve, je sais qu'il a la capacité surnaturelle de le faire, mais je me demande si les sages ont également compris le rêve. Et vous dites, eh bien, je sais que vous avez dit que non.

Eh bien, je n'ai pas dit que non. Le roi a répondu que non. Le roi est celui qui a rapporté que ses sages ne pouvaient pas lui donner la réponse ou ne lui ont pas donné la réponse.

Le texte ne dit jamais vraiment que les sages ne pourraient pas le faire. Le roi dit simplement qu'ils ne l'ont pas fait. Et le roi a probablement interprété cela comme étant qu'ils ne pouvaient pas le faire, mais peut-être qu'ils l'ont compris.

Je ne sais pas. Comme je l'ai dit, cela ne semble pas si difficile qu'un rêve symbolique. Superbe arbre.

Nous savons que les arbres représentent les rois. Il est abattu. A quel point cela peut-il être difficile? Il y a donc des détails qu'ils n'auraient peut-être pas bien compris, mais je me demande simplement s'ils ne pourraient pas ou s'ils ne les interpréteraient pas.

Encore une fois, nous entendons le point de vue de Nabuchodonosor. Ainsi, lorsque Daniel est dérangé, Nabuchodonosor l'encourage. Il dit, vas-y.

Dites-moi. Vous n'êtes pas responsable de cela. Dis-moi ce que ça veut dire.

Alors Daniel fait cela d'avant en arrière. Il donne la scène que le roi a vue et interprète chacune d'elles. Parlons quelques minutes de ce que Daniel a omis ou modifié dans le rapport du roi.

donc dit que l'arbre était au milieu de la terre et qu'il était très haut. Ce que fait Daniel, c'est qu'il affirme la grandeur de l'arbre, mais il ne dit pas qu'il était au milieu de la terre. Il ne parle pas particulièrement de sa grande hauteur.

Cela pourrait simplement dire que le roi a peut-être une vision un peu plus élevée de lui-même. Le roi a également dit que toute chair était soutenue par l'arbre. Daniel dit simplement qu'il y avait de la nourriture pour eux tous dans l'arbre.

Cela ne dit pas que cela les a réellement soutenus. Juste une légère différence. Mais étant donné ce que Daniel recommande à Nabuchodonosor à la fin de

l'interprétation, vous avez l'idée que Nabuchodonosor n'a pas réellement pourvu aux besoins de son peuple comme il le pouvait.

Quelles ont été les paroles de Daniel ? C'est pourquoi, ô roi, que mon conseil soit acceptable. Arrêtez vos péchés en pratiquant la justice et vos iniquités en faisant preuve de miséricorde envers les opprimés. Alors oui, il y a de la nourriture pour tous.

Il y a des provisions pour tous chez Nabuchodonosor, dans la mesure de ses capacités. Mais le fait qu'il ne l'utilisait pas vraiment comme il en était responsable fait partie du jugement ici. Je pense aussi que nous sommes censés entendre le chapitre deux.

Encore une fois, cette interprétation du rêve du chapitre deux, où Nabuchodonosor était la tête d'or, le roi des rois à qui Dieu avait donné domination, puissance, puissance et gloire afin qu'il puisse régner sur toute l'humanité et sur les bêtes des champs et des champs. oiseaux du ciel. C'est du chapitre deux. Mais vous entendez presque la même chose au chapitre quatre que celle que Daniel lui dit : tu es l'arbre.

Vous êtes un arbre de vie imposant et florissant. Vous avez la domination et vous avez la responsabilité de prendre soin de vos sujets. Vous êtes devenu glorieux, tout comme ce rêve le prédisait.

Mais Nabuchodonosor n'avait pas compris l'essentiel de son premier rêve, selon lequel il existait un royaume plus puissant, un royaume éternel, et qu'il n'était en effet pas le plus grand roi. Il n'avait pas reconnu son autorité dérivée et son pouvoir dérivé. Une autre chose que Daniel laisse de côté.

Daniel parle de ce qui va arriver à cet arbre, et ce qu'il laisse de côté, c'est le fait que cet arbre, qui se transforme en bête à un moment donné ici, deviendrait comme une bête des champs, et il aurait un esprit de bête donné. à cela. Daniel ne répète pas cette partie. Il dit simplement : abattez l'arbre, détruisez-le, que sa part revienne aux bêtes des champs jusqu'à ce que sept temps passent dessus.

Toi, ô roi, tu seras chassé des hommes. Votre demeure sera avec les bêtes des champs. Tu mangeras de l'herbe.

Vous serez mouillé de la rosée du ciel. Sept périodes de temps passeront sur vous. Il ne répète pas la partie selon laquelle le roi perd la tête.

Je ne sais pas exactement pourquoi. J'aime penser que Daniel savait que le roi avait compris, et peut-être qu'en ne lui répétant pas cela ou en ne clarifiant pas ce que cela signifiait, il a peut-être épargné au roi un peu de sa dignité. Je suis sûr que le roi a compris ce que cela signifiait lorsque Daniel a interprété tout le reste.

Daniel ne le répète pas. Je spécule parce que le texte ne le dit pas, mais encore une fois, lorsque vous comparez la façon dont les choses sont répétées, omises et modifiées, il est utile de remarquer ce qui est différent. Je pense que nous pourrions voir le cœur de Daniel ici.

Nous savons qu'il se soucie du roi. Il le supplie de se repentir afin que ce châtement ne s'abatte pas sur vous. Et puis, versets 28 à 33, nous sommes toujours dans la section à la troisième personne.

C'est la réalisation du rêve. Tout cela arriva au roi Nabuchodonosor. Au bout de 12 mois, il marchait sur le toit du palais de Babylone.

Le roi répondit et dit : n'est-ce pas là la grande Babylone, que j'ai bâtie par ma grande puissance comme résidence royale et pour la gloire de ma majesté ? Alors que ces paroles étaient encore dans la bouche du roi, une voix tomba du ciel. Oh, roi Nabuchodonosor, cela vous est dit. Le royaume vous a quitté.

Tu seras chassé du milieu des hommes. Votre demeure sera avec les bêtes des champs, et vous mangerez de l'herbe comme un bœuf, et sept périodes de temps s'écouleront sur vous jusqu'à ce que vous sachiez que le Très-Haut gouverne le royaume des hommes et le donne à qui il veut. volonté. Immédiatement, la parole s'accomplit contre Nabuchodonosor.

Il fut chassé du milieu des hommes et mangea de l'herbe comme un bœuf. Son corps était mouillé par la rosée du ciel au point que ses cheveux devenaient aussi longs que des plumes d'aigle et ses ongles étaient comme des griffes d'oiseau. Voilà donc l'accomplissement.

Avez-vous remarqué le temps qui s'écoule entre le rêve, l'interprétation et la réalisation ? Au bout de 12 mois, Nabuchodonosor marchait sur le toit du palais. Le texte ne nous dit pas pourquoi il y a un délai de 12 mois. Cela pourrait signifier qu'il s'est repenti pendant un moment ou qu'il a suivi les conseils de Daniel.

Cela pourrait simplement être une démonstration de la patience de Dieu, de sa longanimité, qu'il lui ait donné 12 mois de plus jusqu'à ce que cela se produise. Le narrateur nous montre clairement que le déclencheur de la réalisation de ce rêve est l'orgueil de Nabuchodonosor. Ainsi, ses réflexions vantardes sur cette grande ville qu'il a construite.

Grande puissance, gloire, majesté. Ce sont des mots qu'il prend pour lui. Ce sont des paroles réservées à Dieu.

Dieu les accorde aux dirigeants humains comme il l'entend, mais il n'est pas approprié de les revendiquer pour soi-même. Ce rêve se réalise immédiatement une fois commencé. Et puis nous avons cette description de ce que Nabuchodonosor a vécu.

Et il existe des termes médicaux qui peuvent décrire ce type de maladie mentale, mais le sujet ici n'est vraiment pas médical. Le problème est théologique. Il s'agit de la transformation du plus grand roi de l'époque en une humble bête, voire une créature sous-humaine, en raison de son orgueil et du jugement qu'il porte sur son orgueil.

Il y a pas mal de débats, voici une note latérale, sur l'historicité de ce chapitre, sur la question de savoir si ces événements sont réellement arrivés à Nabuchodonosor. Il n'y a pas grand-chose dans les archives qui nous dirait qu'une telle chose s'est produite en dehors du livre de Daniel. Nous pourrions dire quelques choses à ce sujet.

Tout d'abord, nous disposons d'informations très limitées sur les dernières années de Nabuchodonosor. Il n'y a tout simplement pas grand-chose là-bas. Deuxièmement, on ne peut pas s'attendre à ce qu'il veuille que cela soit inclus dans les annales.

Je ne sais pas. C'est assez humiliant. Bien qu'il déclare la gloire de Dieu, cela suggère qu'il ne pense peut-être pas autant à lui-même.

Alors, je ne sais pas, mais c'est humiliant. De plus, le règne d'un roi n'est pas documenté de manière exhaustive, ce n'est donc pas nécessairement le genre de chose qu'il aurait préservé. Un autre facteur est que l'archéologie n'a pas vraiment grand chose à nous aider ici.

Nous n'allons pas trouver la preuve que Nabuchodonosor était sur le terrain. Nous n'allons pas trouver la preuve qu'il a perdu la tête dans les choses que nous fouillons. Il existe quelques preuves selon lesquelles, vers la fin de la vie de Nabuchodonosor, il aurait pu souffrir d'une sorte de maladie mentale.

Certaines inscriptions fragmentaires suggèrent que cela aurait pu être vrai, mais nous ne pouvons tirer aucune conclusion définitive sur cette base. Tout ce que nous avons réellement, c'est le texte de Daniel qui nous le dit. Certains érudits pensent que ce qui est décrit comme étant arrivé à Nabuchodonosor est en fait une sorte de détournement de quelque chose qui est arrivé à un autre roi, Nabonide.

Nous parlerons de Nabonide lorsque nous arriverons à Daniel 5. Mais Nabonide vient quelque temps après Nabuchodonosor, et il existe des preuves assez claires que Nabonide avait quelque chose qui n'allait pas mentalement avec lui. Il était roi, mais

il a disparu du trône pendant un certain temps. Il était apparemment incapable de gouverner et son fils devait gouverner à sa place.

Ensuite, dans les rouleaux qui ont été trouvés, les rouleaux fragmentaires qui ont été trouvés dans la Mer Morte et les rouleaux de Qumran, il y a quelque chose appelé ce qui a été appelé la Prière de Nabonide. Cette inscription est une prière où Nabonide, le roi, parle de cette affliction dans laquelle il fut rendu semblable à une bête. Il a demandé à un devin, un devin juif, de lui donner l'interprétation d'un rêve qu'il avait fait, etc.

Il existe de nombreuses similitudes entre la prière de Nabonide, un document du Coran, et cette histoire de Daniel, mais il existe également des différences significatives. Ainsi, John Collins, qui est en fait un érudit très critique, et on pourrait penser qu'il dirait automatiquement Nabonide. C'est l'histoire de Nabonide détournée pour Nabuchodonosor.

Il dit en fait que certaines reconstructions de la prière de Nabonide de Qumran renforcent la relation entre cette prière et le Livre de Daniel en comblant les lacunes du rouleau sur la base de Daniel. Alors, quand on trouve ces parchemins, ces fragments, ils ne sont pas complets. Il y a des lacunes.

Les chercheurs doivent donc utiliser le contexte du mieux qu'ils peuvent pour combler les lacunes. Et lorsque vous lisez ces traductions, ce genre de choses sont généralement mises entre parenthèses. Vous savez que les érudits ont essayé de combler des mots ou des sections brisées.

Et donc Collins suggère que, oui, il y a beaucoup de liens entre ces deux récits, Daniel 4 et Nabonide, mais qu'une partie du comblement des lacunes a été effectuée sur la base de Daniel 4 plutôt que simplement du contexte. Ce n'est donc pas hermétique... Ce que nous savons, c'est que ce sont des histoires similaires, et la nature exacte de la relation entre ces deux histoires, nous ne la connaissons pas vraiment. Le narrateur a inclus cette histoire dans Daniel parce que nous sommes censés voir ce fier roi humain humilié par Dieu et réagir de manière appropriée.

Écoutez comment Nabuchodonosor réagit après que cela se soit produit. Et ici, nous revenons à la première personne, cette dernière section. Il s'agit des versets 34 à 37.

À la fin des jours, moi, Nabuchodonosor, j'ai levé les yeux au ciel et ma raison m'est revenue. J'ai béni le Très-Haut, je l'ai loué et honoré, lui qui vit éternellement. Car sa domination est une domination éternelle. Son royaume perdure de génération en génération.

Tous les habitants de la terre ne comptent pour rien. Il agit selon sa volonté parmi l'armée des cieux et parmi les habitants de la terre, et personne ne peut retenir sa

main ou lui dire : qu'as-tu fait ? En même temps, ma raison me revint, et pour la gloire de mon royaume, ma majesté et ma splendeur me revinrent. Mes conseillers et mes seigneurs m'ont recherché, et j'ai été établi dans mon royaume, et encore plus de grandeur m'a été ajoutée.

Maintenant, moi, Nabuchodonosor, je loue, j'exalte et j'honore le Roi des cieux, car toutes ses œuvres sont justes et ses voies sont justes, et il peut humilier ceux qui marchent avec orgueil. C'est le dernier mot de Nabuchodonosor. Après ce chapitre, il est parti.

Le chapitre cinq fera référence à cet événement, mais il a disparu de la scène depuis longtemps. Ainsi, Nabuchodonosor a été, à part Dieu, je dirais peut-être, le personnage principal de la première partie de Daniel. C'est lui qui, eh bien, dirait-il, a vaincu le Dieu d'Israël.

Il a apporté ces vases du temple. Il assiégea Jérusalem. Cela lui est tombé dessus.

C'est lui qui a fait rêver la statue. C'est la tête d'or. C'est lui qui a défié tout Dieu capable de délivrer ses serviteurs de sa main, et c'est lui qui a ce rêve.

Il est le personnage central, et vraiment dans le livre de Daniel, il est le personnage le plus développé, rien qu'en termes de littérature. C'est lui qui montre de l'émotion. Nous ne le voyons pas vraiment.

Shadrach, Meshach et Abednego parlent une fois. Il n'y a aucune description de leur attitude. Il n'y a aucune description de leur réponse à quoi que ce soit.

Ils obéissent, suivent et font ce qu'ils sont censés faire. Au chapitre deux, Daniel est simplement décrit comme cet homme sage qui obéit à Dieu et agit avec prudence. D'une certaine manière, c'est un personnage plutôt plat.

Nabuchodonosor est coloré. Nabuchodonosor, vous avez l'impression de connaître presque ce roi au moment où vous arrivez au chapitre quatre, et c'est une chose vraiment intéressante à propos du livre de Daniel. Cela se concentre sur ce roi païen.

Nabuchodonosor, à bien des égards, est le roi païen par excellence. Il est comme un paradigme de ce qu'étaient les rois païens. Dans l'Ancien Testament, Nabuchodonosor.

Il est celui. C'est lui qui tombe à Jérusalem. C'est ce grand roi.

Qui plus est, il est connecté à Babylone. Babylone dans la Bible est cette métaphore, au moment où vous arrivez au Nouveau Testament, de l'opposition à Dieu, de l'orgueil et de l'opposition à Dieu. Voici Nabuchodonosor, le roi de Babylone.

Regardez le voyage que le Dieu du ciel a fait faire à Nabuchodonosor dans le livre de Daniel. Pendant trois chapitres, nous avons vu ce roi rencontrer le Dieu d'Israël. Premièrement, il apprit que ce Dieu avait plus de connaissances que n'importe quel autre Dieu qu'il connaissait.

Ce Dieu a plus de pouvoir que n'importe quel Dieu qu'il connaît. Au chapitre quatre, ce Dieu est celui qui possède le royaume éternel. Il est le Dieu qui confère le pouvoir à qui il le donnera.

Il m'en a donné. Nabuchodonosor, d'une part, est le paradigme d'un mauvais roi païen. D'un autre côté, il est devenu le paradigme de ce que devrait être un roi païen dans le royaume de Dieu.

Quel devrait être ce roi ? Il a reçu un grand pouvoir. Oui. Qui le lui a donné ? Dieu l'a fait, dit-il.

Certaines personnes entendent cette dernière doxologie, ces dernières paroles de Nabuchodonosor, et elles se disent qu'il n'a pas changé. Ecoute le. J'ai été établi dans mon royaume et encore plus de grandeur m'a été ajoutée, dit-il.

Il a toujours l'air fier, mais écoutez ce qu'il dit. Moi, Nabuchodonosor, je loue, j'exalte et j'honore le roi des cieux. Ses œuvres sont justes.

Ses voies sont justes. Il humilie ceux qui marchent avec orgueil. Il lève probablement la main à ce stade.

Nabuchodonosor est grand. C'est un roi puissant, mais il n'y a rien de mal à cela. C'est son don de Dieu.

C'est sa responsabilité, dont il est responsable de prendre soin de son royaume. Son problème n'était pas sa grandeur. Son problème était son orgueil et son incapacité à reconnaître que sa grandeur était un don de Dieu.

Nabuchodonosor est vraiment un personnage fascinant. Là où il arrive à la fin du livre de Daniel, certains disent : eh bien, est-il converti ? Est-il un disciple de Dieu ? Je ne sais pas. Ce n'est pas le but du narrateur.

Le point de vue du narrateur est que ce puissant roi païen reconnaît qu'il n'est roi que parce que Dieu l'a fait ainsi. Il est soumis à un roi supérieur. C'est ce qui importe ici au narrateur.

Quand nous arriverons au chapitre cinq, Nabuchodonosor, tout ce récit de Nabuchodonosor et de son arbre-rêve va revenir. Cela va servir de point de

comparaison pour Belshazzar. Nous garderons donc cela à l'esprit lorsque nous passerons au chapitre cinq de la prochaine conférence.

Il s'agit du Dr Wendy Witter et de son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la séance 7, Daniel 4, Un roi humilié et la puissance restaurée de Dieu.